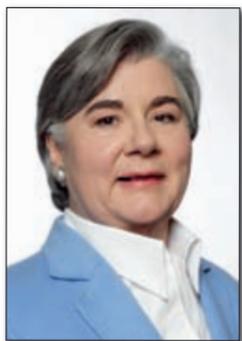


EDITO

PLR
Les Libéraux

A L'ORÉE DU CHANGEMENT...

Catherine Labouchère
Présidente du *PLR.Les Libéraux Vaud*



Au moment d'écrire le dernier éditorial de Forum, la tentation était grande de faire un bilan. Mais j'ai choisi de parler de l'avenir, car ce n'est que pour lui que l'on construit. L'histoire nous a donné

des références. Ce sont elles qui, traduites en valeurs, apportent du sens à l'action qui prépare le futur. Ces valeurs, et avant tout celles de la liberté et de la responsabilité, ont guidé tous les préparatifs qui conduiront les délégués de notre parti cantonal à exprimer, le 26 septembre prochain, le choix de se transformer en PLR-Vaud. Avec notre partenaire dans cette décision, le Parti radical démocratique vaudois, l'organisation de ce mariage a duré presque quatre ans. Relevons que ce long chemin a permis d'établir des bases solides pour la suite. Le travail en commun a créé des synergies, de nouvelles forces, une dynamique de discussions animées et une cohérence dans l'action qui ont surpassé les différences pour construire des fondations durables du nouveau parti.

Aujourd'hui, d'autres personnes vont bâtir le PLR sur ces fondations. Elles vont relever le défi de le faire vivre avec leurs convictions, leurs engagements, leurs actions, mais avec le même socle de valeurs. C'est cela qui compte. A l'heure de déposer la plume, j'aimerais en premier lieu remercier très chaleureusement toutes celles et ceux qui ont oeuvré comme collaborateurs, militants, élus, partenaires ou sympathisants à la marche efficace de notre parti. J'adresse mes vœux les plus sincères aux personnes qui prendront le relais, sachant qu'elles feront vivre nos valeurs intemporelles. Un point d'orgue s'inscrit aujourd'hui dans la partition, mais les notes libérales-radicales vont vite résonner pour jouer un nouveau mouvement. Je m'en réjouis. Vive le PLR! ■

A LA UNE

RENTÉE POLITIQUE
DU PLR VAUD

STOP AU «HOLD UP» INSTITUTIONNEL



Catherine Labouchère et Christelle Luisier, présidente du *PLR.Les Radicaux Vaud*, lors du point presse de la rentrée politique, le 21 août à Chardonne.

Après un début de législature qui a permis au nouveau Groupe PLR de se former et d'affûter ses lames, la rentrée politique s'annonce chargée en actualité d'importance. Nos députés vont devoir descendre très rapidement dans l'arène politique et se préparer au combat...

Le troisième projet de modification du plan directeur cantonal (PDCn), sujet d'actualité, nécessite d'être féroce combattue. Oubliant qu'il est au service de la population, l'Etat, et plus particulièrement son administration, ne réalise pas un numéro de funambule sur l'application des textes de lois mais un véritable «hold up institutionnel».

Concrètement, le Service du développement territorial (SDT) s'octroie bien trop de compétences. Le PDCn, prévu rappelons-le pour coordonner l'action des collectivités sur le territoire pour que le développement de ces prochaines années serve à l'amélioration du cadre de vie, dépasse ici le stade de l'énoncé de principes directeurs. L'administration s'est attribuée des tâches dévolues au politique et qui

présente ainsi une planification cantonale dirigiste et dogmatique, ne laissant aucune place au débat démocratique des parlementaires, les directives étant déjà décrétées sans l'approbation du Grand Conseil.

Ce projet de modification du PDCn, mis en consultation à peine le deuxième entré en vigueur en juin dernier, n'est que la démonstration d'une course contre-la-montre non productive. Un bilan des premières années d'application du Plan directeur cantonal aurait démontré que les mesures A11 et A12 concernant la législation sur les zones à bâtir étaient principalement la cause de gros problèmes en matière de logements.

Pourquoi se risquer à une nouvelle révision alors que la LAT, elle-même en consultation, fait l'objet d'un référendum? Le PLR, au contraire du Conseil d'Etat, soutiendra le référendum à l'instar du parti suisse.

Le PLR lancera plusieurs motions et postulats sur le sujet mettant en priorité l'accent sur le bon sens et le pragmatisme. ■

DU CÔTÉ DU CHÂTEAU

SOUTENIR LA VITICULTURE VAUDOISE

Al'image de ce que les Britanniques appellent le *Royal Warrant of Appointment* – la liste fort prisée des fournisseurs de biens et services de la Cour – le Conseil d'Etat a décidé d'instaurer, avec plus de modestie mais tout autant de conviction, un titre distinguant un vin vaudois qui lui a particulièrement plu.

Le «Vin du Conseil d'Etat» vient ainsi d'être désigné et le sera chaque année, sélectionné par le Gouvernement lui-même parmi les Premiers grands crus que compte notre canton. Il tiendra lieu pendant une année de porte-étendard de la production viticole vaudoise et sera

servi à ce titre lors des manifestations de prestige organisées par le Conseil d'Etat. Jusqu'au 30 juin 2013, le bénéficiaire de cet honneur inédit sera un Yvorne AOC Chablais, «L'Ovaille 1584», élevé par la maison Hammel SA, à Rolle.

L'objectif visé par la mise en valeur de ce grand vin n'est autre que de contribuer à la promotion du terroir vaudois et d'un savoir-faire millénaire. Bien placé pour profiler les atouts de ce canton, quels qu'ils soient, le Conseil d'Etat se devait d'y prendre sa part. Il n'échappe en effet à personne que la consommation est définitivement tributaire de la communication. Alors que jamais,

sans doute, nos vins n'ont été meilleurs ni plus soigneusement travaillés, alors que jamais non plus la concurrence étrangère n'a été aussi féroce qu'aujourd'hui du fait de coûts de production sans commune mesure avec les nôtres, l'heure est venue de mobiliser tous les efforts du canton pour soutenir notre viticulture et la faire mieux connaître. Cette tâche est déterminante pour notre économie, notre patrimoine et notre attractivité. L'exemple alsacien, pour s'en tenir à lui, en est la parfaite illustration.

Philippe Leuba
Conseiller d'Etat



L'Ovaille 1584 élu vin du Conseil d'Etat vaudois pour l'année 2012. Le Conseiller d'Etat Philippe Leuba et l'œnologue des Domaines Hammel SA Fabrice Pentha dégustent le vin d'Yvorne choisi, vendredi 27 juillet 2012.

UN PARTI LIBÉRAL FORT, PRÉSENT ET INFLUENT



Que de souvenirs... J'ai oublié les moins bons et ne me souviens que des meilleurs! Et ces derniers sont tellement nombreux qu'ils se bousculent dans ma mémoire. Les personnalités que j'ai eu alors l'honneur de côtoyer quasi quotidiennement m'ont profondément marquée et ont

façonné à jamais non seulement ma conviction libérale mais également la suite de mes activités politiques. Sans pouvoir être exhaustive, je me dois de citer Claude Bonnard, alors conseiller national, Hubert Reymond, conseiller aux Etats mais aussi Franco del Pero, pour quelques semaines encore secrétaire général. Je n'oublie pas Claude Ruey, devenu Conseiller d'Etat en 1990 et surtout Jean-François Leuba, Conseiller d'Etat puis conseiller national à qui je voue tout particulièrement une éternelle reconnaissance. Mais il y eut aussi Jean-Frédéric Baehler et Michel Bonnard, candidats hélas malheureux au Conseil d'Etat, Jean-Marc Narbel futur président du PLV et futur conseiller national, «mon» fidèle secrétaire général Guy-Philippe Bolay, aujourd'hui député efficace ainsi que Maurice Meylan conseiller municipal à Lausanne. Il y eut enfin Janou Coderey, présidente du Groupe libéral au Grand Conseil qui sut m'accorder un soutien féminin apprécié et maintes fois nécessaire...

Politicienne novice, j'ai eu la lourde tâche de fédérer au sein du Bureau exécutif ces belles intelligences qui, chacune à leur manière, exprimaient magistralement une pensée libérale forte pour déterminer nos actions dont la responsabilité individuelle ainsi que le «moins d'Etat» étaient les éléments primordiaux sans que l'esprit humaniste en soit exclu.

C'est ainsi que même si nous n'avions pas le nombre, la qualité de telles personnalités a permis d'exercer de façon notoire une influence libérale reconnue tant au Grand Conseil qu'au Parlement fédéral, influence qui a pu être déterminante dans maints domaines.

Il est vrai que la situation politique d'alors, nettement moins polarisée qu'aujourd'hui, était plus favorable à notre parti. Dans la mesure où, alors, l'électeur (mais aussi les médias) n'était pas adepte du message politique simpliste comme actuellement, il nous était plus loisible de faire passer un message raisonné et construit. Je relève d'ailleurs avec un réel bonheur qu'actuellement Philippe Leuba, notre Conseiller d'Etat, sait faire passer de tels messages... Il est vrai aussi que la majorité de droite confortable dans notre Canton, tant au Grand Conseil qu'au Conseil d'Etat, nous permettait de promouvoir notre vision libérale de la société avec un certain succès, dussions-nous pour cela convaincre quelques radicaux influents dans leur groupe, hélas toujours plus nombreux que nous...

Les rencontres avec les sections locales chez elles furent toujours tellement enrichissantes! Une occasion unique d'apprendre la diversité du tissu économique et social de notre Canton, de faire des rencontres magnifiques et d'admirer la force du bénévolat. Il me vient à l'esprit un accueil tellement chaleureux à Yverne par un certain Philippe Gex, alors tout jeune président de section... Et il y en a eu tant d'autres... Quant aux assemblées des délégués et aux congrès, assemblées toujours très revêtues, que j'ai eu le plaisir de diriger, ce fut à chaque fois des occasions d'échanges intellectuels de haut niveau et de convivialité chaleureuse, faisant ainsi mentir ceux qui prétendaient alors que les libéraux étaient trop sérieux...

1986 - 1990...

Il me vient à l'esprit l'expression «âge d'or». L'était-ce vraiment? Peut-être... Seuls de savants historiens le diront dans un siècle ou deux.

Pour ma part ce fut mon âge d'or, celui qui m'a permis de partager en excellente compagnie une parcelle du pouvoir politique de l'époque et d'être ainsi au service de mon Canton.

Janine Panchaud
Présidente du PLV 1986-1990

QUATRE ANNÉES AU SECRETARIAT GÉNÉRAL



Au début de l'année 1987, j'ai eu le plaisir de succéder à Claude Ruey et Franco Del Pero, deux ténors de la politique vaudoise, qui m'ont précisé que je devais en priorité assurer l'organisation administrative du parti et en faire un outil efficace. Suivant leurs conseils, j'ai installé le premier fax au sein du secrétariat, puis un traitement de texte Wang. La gestion informatique des membres et cotisants a aussi été reprise par le

Secrétariat général, avec des codifications par organes, fonctions, sections, etc.

Pour mieux faire connaissance avec les militants de base, je me rappelle également d'une tournée générale des 30 arrondissements et 60 sections sur ma première année, un magnifique tour du Pays de Vaud avec toutes ses variétés. Le souve-

nir aussi d'une rencontre plus solennelle avec des milieux économiques dans un grand palace lausannois, où Claude Bonnard, «Le Chef», m'avait confié le choix des vins; alors jeune secrétaire de 27 ans, j'en garde encore quelques tremblements.

Sur le plan politique, le canton vivait encore sous un autre millénaire avec une Entente vaudoise très largement majoritaire et un Parti radical-démocratique vaudois qui ne comprenait pas qu'une aile droite, mais également un centre, comme me l'avait rappelé un Conseiller d'Etat. Un réveil néanmoins douloureux à fin 1987 avec la non élection de Raymond Junod au Conseil des Etats. Une année 1987 marquée aussi par une belle victoire sur Franz Weber qui voulait «Sauver la Côte» en enterrant la ligne électrique Galmiz-Verbois.

Guy-Philippe Bolay
Secrétaire général 1987-1991



OÙ L'ON APPREND QUE PRATIQUER LA CONCURRENCE N'EST PAS TOUJOURS ADMIS D'EMBLÉE...



Au début de mon mandat de secrétaire général du PLV en 1976, il m'est apparu qu'il convenait de procéder à un renouvellement de *Forum libéral* afin d'augmenter la diffusion et l'impact de notre organe de presse.

Il ne suffit en effet pas d'avoir les meilleures idées du monde, si on ne s'efforce pas de les faire connaître. Il ne suffit pas d'élaborer des idées en vase clos, si on ne les partage pas le plus largement possible. Il ne suffit pas non plus de développer une réflexion uniquement parmi les élus, si on n'invite pas les membres et sympathisants du parti à participer à cette réflexion.

Pour cela, il fallait pouvoir augmenter la diffusion et le tirage, raccourcir les délais de confection, créer une équipe de rédaction, tout en respectant un budget limité. Plus facile à concevoir qu'à réaliser!

Que croyez-vous qu'il arriva? Nourri aux principes libéraux, frais émoulu des cours d'économie du professeur Schaller vantant la concurrence, le jeune secrétaire général n'hésita

pas à bousculer les habitudes et à dénoncer le contrat qui le liait à notre imprimeur pour procéder à un appel d'offres auprès de plusieurs imprimeries. O scandale, ô sacrilège, le nouveau secrétaire général ne commettait-il pas un crime de lèse-imprimeur en remettant ainsi en cause les liens traditionnels qui nous reliaient à notre imprimeur historique? La concurrence... bien sûr... mais la tradition? Bref, la procédure de concours mise en œuvre ne fut donc pas un long fleuve tranquille! Mais finalement la solution libérale (la concurrence donc!) s'imposa.

C'est ainsi qu'avec une offre largement inférieure, un nouvel imprimeur put faire bénéficier *Forum* de l'utilisation de l'offset sur rotative, ce qui permit à la fois de diminuer les coûts, d'augmenter le tirage à bas prix, de réaliser des éditions régionalisées et de rendre plus souple et plus rapide la confection du journal. Si bien qu'alors le journal s'avéra même financièrement bénéficiaire!

Tout cela, pour le plus grand bien du développement des idées et des valeurs libérales.

Claude Ruey
Secrétaire général 1976-1982

1998 – 2002: LE TOURNANT DU SIÈCLE



Les années du tournant du siècle furent, pour le Canton de Vaud, marquées par sa mauvaise situation financière, ainsi que par les travaux de l'Assemblée Constituante. Cela a signifié, pour le Parti libéral, nombre d'activités tant à l'interne qu'au niveau du parlement et du grand public.

La Table Ronde nous a mené à des négociations difficiles, mais qui se sont finalement avérées payantes sur le long terme. Alors que la majorité de centre-droite peinait à trouver des consensus, nos deux Conseillers d'Etat Claude Ruey et Charles-Louis RoCHAT avaient des départements difficiles à mener et leur travail avec le groupe du Grand Conseil était parsemé d'embûches.

Cependant le tournant fut perceptible, tout d'abord dans nos méthodes de travail, même si le financement de nos activités a été une préoccupation récurrente: renforcement du secrétariat général, intensification de l'utilisation de l'informatique et des courriels, création du site du PLV. Il fut également politiquement, par le succès des deux initiatives que nous avons lancées et qui ont marqué durablement la politique vaudoise: l'initiative pour supprimer l'impôt sur les successions et l'initiative sur les notes.

Enfin, ce fut un tournant, car l'entrée dans le XXI^e siècle marqua le début d'un changement dans nos relations avec nos alliés du Parti radical, qui ne ressemblaient pas encore à celles qui nous mèneront à un parti commun, mais qui ouvraient la porte à cette idée naissante.

Claudine Wyssa
Présidente du PLV 1998-2002

UNE PAGE SE TOURNE. L'AVENIR SE CONSTRUIT



Commençons par le plus important:

- Quelle chance d'avoir, avec Philippe Leuba, un magistrat ferme, clair et cohérent, incarnant avec bonheur le visage moderne du libéralisme!

- Bravo et bon vent aux élus libéraux qui forment, avec leurs collègues radicaux, le Groupe PLR du Grand Conseil. Une législature de combat les attend.

- Merci à Catherine Labouchère, présidente du PLV, d'avoir géré avec sa courtoise ténacité et sa souriante efficacité le délicat processus de fusion. Elle a également su faire fi des critiques récurrentes d'un pénible donneur de leçons, par ailleurs principal promoteur de cette évolution.

Avec ce dernier numéro de Forum, c'est une voix, une sensibilité, une manière de faire la politique de ce pays qui s'éteignent. On repense avec émotion aux belles plumes et aux esprits brillants qui nous ont fait avancer. On se souvient aussi des militants motivés et purs, qui écrivaient avec leurs tripes et se battaient sur le terrain. Forum disparaît; le Parti libéral disparaît lui aussi. Permettez-moi de me, de nous, poser deux questions:

- La première est purement rhétorique: aurions-nous pu éviter cette disparition? Je pense hélas que non. Le mouvement est plus large, il reflète un changement majeur du paysage politique et de la société. Pour autant, nous devons, et j'assume ma part, avouer que nous portons une grande responsabilité. Arc-boutés sur un agenda fiscal-comptable, nous avons négligé les vrais enjeux: la Suisse fédérale et sa place dans l'Europe et le monde, l'environnement et sa gestion, la société et sa complexité. Notre libéralisme s'est révélé pauvre, étroit, sans perspectives suffisantes.

- La seconde question porte sur l'avenir des idées et des valeurs que nous défendons. C'est avec les radicaux que, désormais, nous allons poursuivre notre travail politique. Proches d'eux, nous le sommes depuis longtemps, et partageons des visions communes de l'économie, de la société et de l'action politique. Le PLR, s'il sait être plus que la simple addition de ses deux composantes, deviendra le vrai parti de la droite moderne. Les libéraux y ont leur place naturelle.

Face au repli dangereux et passéiste de l'UDC, face aussi aux pièges de l'hyper-contrôle étatique, déresponsabilisant et confiscatoire de la Gauche et des Verts, la Suisse et notre canton ont besoin de l'approche et des propositions du PLR. C'est là notre avenir.

Dominique Kohli
Président du PLV 2002-2008

TRAVERS L'HISTOIRE ET TÉMOIGNAGES



L'UNION FAIT LA FORCE



J'ai repris le poste de secrétaire général en urgence afin de pallier à une situation de crise: une vacance de secrétaire général depuis plusieurs mois. Durant mon mandat de secrétaire général, nous avons dû relever

un défi herculéen jusque-là inimaginable, celui d'unir arrondissements et sections libéraux et radicaux sous la même bannière.

Notre mission était de convaincre les Libéraux que faire campagne à l'unisson avec les Radicaux serait la clé de la réussite des futures élections. Nous primes notre bâton de pèlerin afin de rencontrer tous les présidents de sections et d'arrondissements. En participant aux séances de comité et aux assemblées générales nous cherchions à semer cette graine d'un avenir commun là où

germait souvent concurrence et parfois inimitiés. Les arguments avancés par les uns et les autres m'ont parfois surpris. Mais à chaque fois, ces déplacements furent enrichissants, un voyage culturel et historique libéral en pays Vaudois. Je vous livre ici une anecdote qui me marqua. Un jour, un fils d'agriculteur me narra ce que son père lui avait dit avant de lui transmettre son domaine.

«Fils, j'ai confiance en toi, mais promets-moi que tu ne vendras jamais un morceau de notre patrimoine à un Radical...». Stéréotype d'un autre temps. En effet, les dernières élections ont montré pleinement la réussite du projet de rapprochement libéral-radical. Merci à tous ceux qui, au travers des années, ont fait vivre notre journal.

Markus Reinhart
Secrétaire général ad interim 2009

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL, UNE ACTIVITÉ FOISONNANTE...



Occupant actuellement avec bonheur une autre fonction dotée du titre de «secrétaire général», je me souviens avec émotion et reconnaissance des trois années passées au Secrétariat général du PLV: engagé par la Présidente Claudine Wyssa – qui a aussi été «ma» Présidente lorsqu'elle a, remarquablement, présidé le Grand Conseil – pour succéder à Philippe Leuba (car on ne saurait le remplacer...), j'ai vécu trois années intenses, aux longues journées et aux activités multiples.

Lorsqu'on est seul salarié politique d'un parti, on se doit d'assurer les horaires de bureau et d'assister à toutes les séances, le matin tôt ou le soir, avec les bénévoles – qui, eux, donnent de leur temps! J'ai donc tenté de remplir cette mission en ne comptant jamais ni mon temps, ni mon énergie. Je me souviens avoir rédigé des prises de position du parti sur des consultations cantonales dans divers domaines, fait des visites délicates de sections avant les élections communales, ou, pire parfois, entre les deux tours ou après... et distribué de nombreux sachets de piments pour illustrer «le goût des idées fortes»!

Secrétaire de parti amène aussi à développer ses compétences dans plusieurs domaines (organisation d'événements, de séances diverses, communication, compréhension de la nature humaine, découverte des ambitions personnelles, affichées ou non, connaissance de la diversité du Pays de Vaud), tout en devant composer avec des interlocuteurs à la personnalité forte et indépendante, une «marque de fabrique» des libéraux... Bref, trois années qui ont passé très vite et qui ont tracé un sillon profond, marquant mon attachement durable et passionné à ce que nos chers ancêtres hellènes auraient nommé «les affaires de la Cité».

Olivier Rapin
Secrétaire général 1999-2002

j'aime la vie
je suis
libéral

PLR VAUD

VAUDOIS UN NOUVEAU JOUR SE LÈVE!



Le 26 septembre prochain ne marquera pas la fin d'un mouvement ou d'une conception politique. Au contraire, le congrès de fondation du nouveau PLR Les Libéraux-Radicaux Vaudois à Montreux

représentera un nouveau chapitre de la vie politique vaudoise que nous sommes tous appelés à co-écrire. En bref, «*Vaudois, un nouveau jour se lève...*»!

L'idée d'un mariage du PLV et du PRDV pouvait paraître folle il y a encore quelques années. Aujourd'hui, tous la considèrent raisonnable et nécessaire puisque libéraux et radicaux travaillent déjà ensemble et de manière efficace dans tous le canton et partagent la même vision d'un pays de Vaud à la fois innovant et fier de ses traditions.

Pour d'autres encore, dont je suis, cette union est même enthousiasmante! Désormais, c'est unis au sein du PLR avec nos amis radicaux que nous défendrons les valeurs de

liberté et de responsabilité auxquelles nous sommes tant attachés. Aussi bien le PLV que le PRDV ont la chance d'avoir une histoire importante; nous pourrons donc nous fonder sur ce socle solide pour bâtir un **parti fort, un lieu de débat et de réflexion** pour tous ceux qui veulent présenter un projet crédible aux Vaudois pour l'avenir, un **parti dynamique et ouvert**, qui refuse de voir la défense des acquis sociaux et le recours à l'Etat comme seules solutions aux problèmes du canton, comme le font les socialistes et les Verts.

Avec la création du PLR, cette nouvelle législature devra aussi permettre aux libéraux-radicaux d'afficher un front uni et fort face à un Conseil

d'Etat à majorité de gauche. Avec mes 46 collègues du Groupe PLR, nous constituons le plus grand groupe du Grand Conseil: il nous revient donc de faire entendre notre voix et nos positions lorsque les projets présentés par l'exécutif seront contraires aux intérêts des vaudois. Ensemble, nous devons faire une politique d'opposition à la fois constructive et ambitieuse pour notre canton. C'est seulement ainsi que nous pourrons reconquérir la majorité au Conseil d'Etat!

Mathieu Blanc
Vice-président du
PLR. Les Libéraux Vaud
Député au Grand Conseil

MERCI!

LAST BUT NOT LEAST



Les plus anciennes éditions dénichées dans les tréfonds des archives du PLV donnaient alors au Forum libéral des allures de Feuille officielle. Les ténors libéraux de l'époque y distillaient la bonne parole entre une publicité pour des spiritueux ou les bienfaits du tabac.

Pour suivre les tendances, le Forum fait parfois sa mue. Si le contenu diffère peu, le packaging amène un peu de gaieté dans la sobriété ambiante avec, dans les années huitante, le pari audacieux d'une couleur secondaire, orange, suivie d'une longue période bleue, toujours d'actualité.

Les états-majors alors en place n'auront pas choisi ces couleurs par hasard. Des ouvrages spécialisés nous apprennent ainsi que l'orange est une couleur tonifiante, piquante, porteuse d'optimisme et d'ouverture d'esprit. Changement radical à la fin des années nonante avec l'apparition du bleu, couleur étroitement liée au rêve, à la sagesse et à la sérénité. Comme l'eau qui désaltère, le bleu a un petit côté rafraîchissant et pur qui permet de retrouver un certain calme intérieur lié aux choses profondes.

Le changement: maître-mot en politique. Forum libéral n'a pas attendu un certain M. Hollande pour faire évoluer ses gabarits. Du grand au petit format, en passant par le tabloïd, il y en aura pour tous les goûts; même si, et c'est bien connu, ce n'est pas la taille qui compte.

Cette dernière édition constitue un passage de témoin pour la prochaine équipe rédactionnelle qui saura maintenir une courroie toujours aussi solide avec les membres et sympathisants du PLR Vaud.

En tant que responsable du Forum libéral durant ces huit dernières années, j'en profite pour remercier toutes celles et ceux qui ont contribué à donner vie à cette publication, à en perpétuer la qualité et l'intérêt. Une ovation à Pierre Maleszewski, notre fidèle et talentueux graphiste depuis près de 15 ans et, également, une pensée toute particulière aux collaborateurs des Imprimeries Réunies Lausanne (IRL) dont l'efficacité n'a jamais fait défaut.

Point final!
La suite, bientôt dans vos boîtes aux lettres.

Gary Perret
Responsable du Forum libéral

NOM DU JOURNAL DU FUTUR PLR UN TITRE PROMETTEUR

TRIBUNE

Lancé au début de l'été, le sondage-web relatif au nom du journal du futur PLR a suscité un vif intérêt auprès des membres PLR. En effet, plus d'une centaine de réponses sont parvenues au secrétariat totalisant plus de 250 propositions. Malgré la période de vacances, la base a fait preuve de créativité et montré un engouement certain pour son nouveau journal, signe extrêmement encourageant pour le futur parti.

Les réponses à la consultation peuvent être classées en trois catégories:

- **Le statu quo.** Une infime part de nostalgiques a souhaité maintenir le titre actuel de son journal privilégiant la continuité et l'héritage historique soit «Nouvelle Revue» ou «Forum libéral».
- **Le compromis.** Un cinquième des propositions se voulaient empreintes de compromis à la vaudoise intégrant les noms des journaux actuels du Parti libéral vaudois et du Parti radical vaudois. Ainsi dans la liste des titres proposés, on trouve à plusieurs reprises «Le Nouveau Forum» ou «La Nouvelle Revue libérale-radical».

- **Le renouveau.** Une écrasante majorité des membres s'est prononcée en faveur d'un nouveau départ, signe que la marque PLR, qui s'est imposée durant les dernières campagnes électorales, a été adoptée par la base et s'implante durablement sur le terrain. Du nom de canard classique au titre novateur, petit florilège des propositions de la base: «La Gazette du PLR», «Liberté», «La Tribune», «Signature», «@plr-vd.ch», «La Piplette», «PLR-mag», «Le Trait d'union». En filigrane de nombre de propositions telles que «Vision», «Horizon», «L'avenir», etc, l'empreinte des valeurs

optimistes libérales-radicales est perceptible. La base souhaite transmettre une vision de société et donner, via son journal, l'envie de s'investir pour son canton et le goût d'entreprendre. Incarnant tous ces éléments, c'est finalement le mot «TRIBUNE» qui a été retenu. C'est en effet à la tribune que l'élu défend ses positions et par un langage clair, affirmatif et convaincu que le PLR s'exprime. Notre parti n'est pas seulement constitué d'idées et actions, mais aussi des hommes et des femmes qui les incarnent. Le mot «tribune» symbolise à la fois cette volonté de clarté discursive et d'humanité. ■

ON FAIT LE MÉNAGE

Près d'une tonne de papier pour un aller simple Rue Saint-Martin – Tridel. Le poids des ans...



AUX URNES!



VOTATION FÉDÉRALE DU 23 SEPTEMBRE 2012

Positions du **PLR. Les Libéraux** sur les trois objets du scrutin:

1. **NON** – à l'Arrêté fédéral du 15 mars 2012 sur la promotion de la formation musicale des jeunes (contre-projet à l'initiative populaire «jeunesse + musique»)
2. **NON** – à l'Initiative populaire du 23 janvier 2009 «Sécurité du logement à la retraite»
3. **NON** – à l'Initiative populaire du 18 mai 2010 «Protection contre la tabagisme passif»

IMPRESSUM

Forum Libéral,
rue Saint-Martin 7
1003 Lausanne
tél. 021 323 17 28
fax 021 323 01 20
e-mail: info@liberal-vd.ch
Internet: www.liberal-vd.ch

Organe officiel
du Parti libéral vaudois

Rédacteur responsable:
Gary Perret

Impression:
Swissprinters Lausanne SA,
tirage: 14 000

Concept graphique:
PAO graphique,
Pierre Maleszewski

Parution: 8 fois par année

Signez maintenant!

**Référendum contre
la révision ratée de la
loi sur l'aménagement
du territoire**

www.lat-revision-non.ch